



Association 24 août 1944

Association régie par la loi 1901
Déclaration JO N° 42 du 19 octobre 2013

Qui sont ces Républicains espagnols de la “*Nueve*” antifascistes de la première heure ?

Quand la Catalogne tombe, en janvier 1939, après 2 ans et demi de combats contre l'armée putschiste de Franco, aidée par Hitler, Mussolini et Salazar, un demi-million d'Espagnols franchissent la frontière française. Ils sont internés dans des camps de concentration improvisés, clos de barbelés : Gurs, Argelès, Bram, Saint-Cyprien, Le Vernet-d'Ariège... Au cours de la première semaine, nombre de ces exilés, désespérés, meurent de faim, de maladie, de froid... De son côté, l'Afrique du Nord a « accueilli » ceux ayant échappé à la répression fasciste en traversant la Méditerranée depuis les côtes espagnoles. Les autorités françaises en expédient environ 20 000 vers les camps d'internement et de discipline du Maroc, de Tunisie et d'Algérie.

Devant l'imminence de la guerre avec l'Allemagne, plusieurs dizaines de milliers sont incorporés à l'effort de guerre dans les compagnies de travailleurs étrangers (CTE) ou dans la Légion étrangère. Seule alternative : le retour en Espagne franquiste, au péril de leur vie !

Avec l'Armistice, la situation s'aggrave. Aux yeux de Vichy, ces réfugiés sont des « rouges », potentiellement dangereux. Beaucoup sont remis dans les camps en France, d'autres périssent dans des geôles vichystes ou sont déportés dans des camps nazis (comme Mauthausen).

Ceux qui ont échappé aux autorités de Vichy ou aux troupes allemandes et les évadés des camps français vont se battre contre les Nazis, sur tous les fronts : dans les Forces françaises libres ; au sein de la Résistance française...

En Afrique, ils se battent contre l'Afrika korps du général Rommel, puis une partie de ces Espagnols est intégrée à la 2^e division blindée (2^e DB) du général Leclerc.

Au sein de cette division, la 9^e compagnie, la *Nueve*, est commandée par le capitaine français Dronne, mais les autres postes de responsabilité sont tenus par des Espagnols ; on y parle le castillan et la majorité des hommes est antimilitariste...

Unité d'avant-garde en raison de son expérience de la guerre en Espagne, la *Nueve* est dotée de l'armement le plus moderne : depuis sa base, au Maroc, avec ses 22 véhicules chenillés – des half-tracks –, elle est transportée en Angleterre pour participer au débarquement en France.

À l'aube du 1^{er} août 1944, la *Nueve* débarque en Normandie. Elle participe à de violents combats et à la libération de diverses agglomérations,

dont Écouché au prix d'une bataille acharnée et de nombreuses pertes. Puis en route vers Paris !

Ils y entrent, en avant garde, **le 24 août**, le *Guadalajara* en tête jusqu'à l'Hôtel de Ville, et le lieutenant « français » à l'accent espagnol **Amado Granell** est le premier soldat de la 2^e DB à rencontrer les représentants de la Résistance. Les cloches sonnent non seulement à Paris mais dans le monde entier.

Le 25 au matin, ils sont en première ligne dans les affrontements contre les diverses poches de résistance allemande. **Le 26 août**, lors du défilé de la victoire sur les Champs Élysées, De Gaulle et Leclerc sont escortés par les half-tracks des Espagnols de la *Nueve*, à la grande joie des Parisiens et des nombreux républicains espagnols présents qui saluent les libérateurs.

Treize jours plus tard, la compagnie repart au combat, avec toute la division : Dompierre, Chatel, Nancy, Strasbourg... Le 27 avril 1945, la *Nueve* traverse le Rhin pour atteindre le nid d'aigle d'Hitler, à Berchtesgaden.

Les Espagnols de la Nueve étaient 146 quand ils débarquèrent en Normandie : ils ne sont que 16 à leur arrivée au bunker de Hitler. Les autres ont jalonné de leurs blessures ou de leurs tombes le long chemin de la Liberté.

Notre association s'est donnée pour mission de faire connaître ces épisodes dont aucun livre d'histoire scolaire ne parle, et notre ami et membre fondateur Juan Chica-Ventura, lui a décidé d'immortaliser le visage de chaque membre de la Nueve de manière à ce qu'on puisse les honorer à travers le temps.